

COLETTE.

Supplément à Don Juan. Cuivres et bois originaux de Gérard Cochet.

Référence : 114054

Paris Editions du Trianon, coll. "Suppléments à quelques oeuvres célèbres" 1931 1 vol. broché in-12, broché, couverture rempliée, 71 pp. Edition originale illustrée de 4 cuivres hors texte, dont un portrait de Colette en frontispice, et 1 bois gravé de Gérard Cochet. Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial enrichis d'une suite des gravures. En belle condition. Colette devait initialement y donner un «Supplément au Traité de l'éducation des filles de Fénelon», en écho sans doute à Mitsou paru en 1919, mais c'est finalement un «Supplément à Don Juan» qu'elle signe et qui constitue le 15e volume de la collection. Outre l'intérêt ancien qu'elle porte au personnage, ce choix est sans doute lié à son nouvel ouvrage, *Ces plaisirs...*, dont l'écriture est strictement contemporaine. Selon un procédé de recomposition et réécriture qui gouverne toute l'œuvre, Colette fera de son court essai la matière du volume à paraître. Economie bien comprise de la fabrique littéraire: rationaliser ses efforts et mutualiser les moyens... En écrivant sur don Juan, Colette a conscience de s'attaquer à un mythe que, par ailleurs, elle connaît fort bien. Elle reprend certains motifs traditionnels du personnage (l'obsession du nombre, le narcissisme), en les adaptant à la conception qu'elle s'en fait: «sombre, obstiné, paré de cette misogynie foncière qui plaît tant aux femmes... ». Débarrassé de toute dimension métaphysique, le personnage est également dénué de toute forme de méchanceté. Colette défend l'idée d'un don Juan misogyne et misanthrope. Son originalité réside dans l'interprétation quasi psychologique pour ne pas dire psychanalytique du personnage. Ainsi sa misogynie a pour origine, «l'antipathie d'un sexe pour l'autre (qui) existe en dehors de la névropathie» ou ce qu'elle nomme aussi «l'inimitié originelle». L'homme et la femme sont inégaux dans le plaisir : «Grenier d'abondance de l'homme, la femme se sait à peu près inépuisable ». L'homme est condamné à être «sensuellement exploité» par la femme et don Juan à «une neurasthénie de Danaïde». Colette renverse le lien de domination dans le plaisir et fait de don Juan une victime de son propre mythe. (Notice de Frédéric Maget pour le catalogue de la collection Colette des Clarac)

Année	1931
Illustrateur	COCHET (Gérard).

Prix : **250,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Vignes Online

limousin@librairievignes.com

Tél. 05 55 14 44 53

La Font Macaire

87120 Eymoutiers

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472390-114054>